

# À M. Creuzé de Lessert

(Sur les parodistes.)

Que, pour souper à nos dépens,  
Maint parodiste nous poursuive,  
De grand cœur, ami, j'y consens :  
« Il faut que tout le monde vive. »

« J'en vois peu la nécessité, »  
Dit à certain folliculaire  
Certain ministre un peu sévère :  
Nous aurons plus de charité.

Admirateurs d'un si bel ordre,  
Gardons-nous bien d'y rien changer :  
Puisque pour vivre il faut manger,  
Pour manger, permettons de mordre.

Écrit en 1799.

Antoine-Vincent Arnault (1766–1834)